

Autre manière de voir.

Au sujet de la communication ci-dessus, Monsieur Manuel Gasser à Arles-en-Provence nous fait parvenir les lignes suivantes:

« Les castors qui vivent à l'embouchure du Rhône et dont on se désintéressait, sont actuellement protégés, et par les autorités et par les sociétés de chasse du Pays. A tel point qu'on a pu remarquer leur nombre croissant chaque année. Dans cet ordre d'idée, la Société d'Acclimatation de France va acquérir de vastes territoires situés à l'embouchure du Grand Rhône où les castors qui, on ne l'ignore pas, changent très souvent d'habitations, pourront à leur aise, se livrer à leur instinct bâtisseur.

Les réserves, particulières, ou appartenant à la Société, se font de plus en plus nombreuses, et il est difficile aux chasseurs indépendants de s'installer sur ces propriétés pour y faire des hécatombes de gibier. Seuls deux ou trois grandes propriétés sont encore livrées à ces nemrods. Pour quant aux territoires de la Société d'Acclimatation, elle est suffisamment bien gardée pour que les chasseurs qui aimeraient à y exercer leur talent en viennent à la respecter, bon gré, mal gré. Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'aucun oiseau n'est tué sur ces terrains. Mais, en dehors des braconniers professionnels, qui de temps à autre font quelques victimes, et encore assez rarement, nous pouvons affirmer que les différentes espèces de gibier que l'on élève dans le Parc du Vaccarès peuvent se développer en toute quiétude, étant donné la surveillance sévère dont ils sont l'objet et l'apport des propriétés limitrophes. »

M. G.

Italienische Vogelwarten.

Ein Grossteil der nord- und mitteleuropäischen Zugvögel nimmt seine Strasse über die Appenninhalbinsel. Doch wenn die Tiere auf ihrem Zuge in Nordeuropa gut beobachtet worden waren und wir stets über ein reichliches Material von den Vogelwarten an der Nord- und Ostseeküste versorgt wurden, so fehlte bisher jede genaue Nachricht und vollends jede Kontrolle auf italienischem Gebiet. Es scheint, als ob dem Drängen des hochverdienten italienischen Zoologen Prof. Alexander Ghigi jetzt endlich nachgegeben werde und eine gründliche Aenderung zur Besserung eintrete. Seit dem Spätherbst des vergangenen Jahres arbeitet bereits eine italienische Vogelwarte; sie ist über dem Gardasee gelegen und stellt nicht nur ein einzelnes Beobachtungszentrum dar, sondern verteilt sich mit verschiedenen Posten über die verschiedenen Höhenlagen der Berge am Seeufer, so dass die Gewissheit gegeben ist, eine gewisse Sperre für alle Arten der durchziehenden Vögel zu schaffen.

Diese Station hat den Herbstzug bereits bearbeitet und konnte nahezu 5000 Vögel, und zwar nicht nur Singvögel, sondern auch Wasser- und Sumpfvögel, Tauben, Wachteln usw. beringen. Von diesen beringten Tieren sind bereits vierhundertundneunzig Vögel wieder erlegt, resp. gefangen worden. Die hohe Zahl erklärt sich durch die Vogeljagd, die im Mittelmeergebiet allgemein üblich ist. Die weitaus